

Un autre défi de taille : le coût des concentrés

PAR JEAN BRISSON ET SYLVIA LAFONTAINE*

LE PRIX DES INTRANTS FAIT LES MANCHETTES. SACHEZ TIRER VOTRE ÉPINGLE DU JEU.

Les défis sont nombreux en agriculture. Le maïs qui s'échangeait à 2 \$ US le boisseau à la Bourse de Chicago fin 2005 a dépassé les 6 \$ US au printemps 2008. La force du dollar canadien a compensé une partie de la hausse. Les producteurs de maïs et de soya jouissent actuellement de prix très favorables. Heureusement, car les prix de certains intrants comme le carburant et les engrais minéraux ont littéralement explosé. Et les producteurs de lait doivent composer avec des prix des concentrés en forte hausse. Existe-t-il des possibilités d'en minimiser l'impact? Allons voir...

LES COÛTS D'ALIMENTATION : UNE INFORMATION PRÉCIEUSE

La base de données de Valacta contient les données d'alimentation de milliers de fermes laitières. C'est une richesse pour ces producteurs, qui peuvent suivre sur une base régulière plusieurs paramètres directement liés aux coûts d'alimentation qu'on retrouve sur le rapport *Alimentation - Sommaire du Troupeau*. La figure 1 présente les résultats d'une ferme laitière parmi tant d'autres, qui affiche un coût des concentrés à 14,50 \$/hl. Il est évidemment nécessaire de comparer ces résultats à d'autres pour être en mesure de porter un jugement sur leur valeur. L'un des atouts d'une base de données est qu'elle permet de faire des moyennes, de générer des valeurs de référence. Ainsi, un coût des concentrés à 14,50 \$/hl, est-ce que c'est bon? Trop élevé? Trop bas?

Comment le coût des concentrés à l'hectolitre pourrait-il être trop bas? vous demandez-vous. C'est pourtant très possible! Si les concentrés nous coûtent tant et qu'on se retrouve avec un taux de protéine trop bas, ou encore que les vaches sont trop maigres, on perd de l'argent alors qu'on s'imagine faire des économies. Il faut fournir suffisamment de fourrages et de concentrés pour satisfaire les besoins des vaches et leur permettre de produire selon leur plein potentiel. Par ailleurs, le coût des concentrés à l'hectolitre peut être trop élevé. Une ferme qui livre 1 500 l de lait par jour (donc 15 hl) et dont le coût des concentrés serait de 2 \$/hl supérieur à la moyenne «perdrait» donc 30 \$ par jour, 210 \$ par semaine,

TABLEAU 1

EXTRAIT DU RAPPORT ALIMENTATION - SOMMAIRE DU TROUPEAU

ALIMENTATION	Sommaire du Troupeau
Fourrages \$/v/j	1.45
Concentrés \$/v/j	3.44
Lait Fourrager kg/v/an	1330
Lait Std / Concentrés	2.32
Efficience Alimentaire	1.25
Valeur du Lait \$/vache	16.92
Marge Sur Coût d'Alim \$/vache	11.94
Concentrés \$/hL	14.50
Coût Aliments \$/hL	20.59
Valeur du Lait \$/hL	70.19
Marge Sur Coût d'Alim \$/hL	49.60
Marge Sur Coût d'Alim \$ / kg Gras	12.85

900 \$ par mois... Tout cela en tenant pour acquis que la moyenne constitue un objectif raisonnable! En effet, comme nous le verrons plus loin, la réalité nous réserve des surprises encourageantes: les fermes dont les troupeaux sont les plus productifs ont très régulièrement les coûts des concentrés à l'hectolitre les plus bas.

LES COÛTS D'ALIMENTATION VARIENT BEAUCOUP D'UNE FERME À L'AUTRE

Il est étonnant de constater à quel point les coûts d'alimentation varient d'une ferme à l'autre. Notons que l'analyse

TABLEAU 2

**ANALYSE DES PERFORMANCES DES TROUPEAUX HOLSTEIN INSCRITS
AU SERVICE D'ALIMENTATION DE VALACTA AU 31 DÉCEMBRE 2007**

PARAMÈTRE	COÛTS D'ALIMENTATION À L'HECTOLITRE		
	10 % PLUS ÉLEVÉS	10 % PLUS FAIBLES	MOYENNE
Coûts d'alimentation (\$/hl)	21,00	13,60	16,99
Nombre de vaches par troupeau	44	63	52
Lait (kg/vache)	7 073	9 211	8 431
% gras	3,80	3,80	3,81
% protéine	3,19	3,22	3,22
CCS (°000 CS/ml)	291	227	253
Poids du troupeau (kg)	621	637	631
Poids des taures (kg)	584	604	596
Âge des taures au 1 ^{er} vêlage (mois)	28,6	27,1	27,6
Intervalle de vêlage (jours)	438	418	426
Total des fourrages (kg de MS/an)	4 208	4 645	4 462
Total des concentrés (kg/vache/an) *	2 864	2 883	3 057
Coût des concentrés (\$/hl)	12,59	7,20	9,84
Coût des fourrages (\$/hl)	8,41	6,40	7,15
Ratio lait/concentrés*	2,47	3,20	2,76
Efficiencia alimentaire (kg lait standardisé par kg de MS)	1,01	1,26	1,15

* Les concentrés sont rapportés à 86 % de MS.

présentée au tableau 2 est basée sur une valeur standard de 137 \$/t de matière sèche (MS) pour le foin et l'ensilage d'herbe et de 84 \$/t de MS pour l'ensilage de maïs¹.

Le tableau présente les principaux paramètres d'alimentation pour les troupeaux Holstein au 31 décembre 2007. Les résultats sont exprimés en fonction du coût d'alimentation à l'hectolitre pour trois groupes : la moyenne (qui se situe à 16,99 \$/hl)², les 10 % des troupeaux pour lesquels les coûts sont les plus faibles (13,60 \$/hl) et les 10 % pour lesquels les coûts sont les plus élevés (21 \$/hl, un écart de plus de 7 \$).

Intuitivement, on serait porté à penser que plus on dépense pour l'alimentation, plus la production sera élevée. Donc, les troupeaux qui ont les dépenses les plus faibles devraient avoir de moins bons résultats. Or, c'est exactement le contraire. Les troupeaux dont le coût d'alimentation est le plus faible, à 13,60 \$/hl, ont plus de vaches, qui donnent 2 000 kg de lait de plus par an³, avec un comptage des cellules somatiques (CCS) moins élevé, un poids moyen supérieur pour les vaches comme pour les taures et un intervalle de vêlage plus court.

**QUELQUES OBSERVATIONS
SUR LES ÉCARTS ENTRE LES COÛTS
D'ALIMENTATION**

Il est important de chercher à comprendre les raisons de telles variations pour établir un plan d'action qui vous permettra d'appartenir, vous aussi, au groupe de fermes le plus performant. Lorsqu'on examine le tableau 2 plus en détail, on peut faire quelques constats sur le meilleur groupe (les 10 % dont les coûts d'alimentation moyens sont inférieurs) par rapport à la moyenne :

- Les fermes comptent plus de vaches (19 de plus).
 - Ces producteurs ont-ils des installations plus efficaces du fait qu'ils manipulent de plus gros volumes (plus gros silos, moins de sacs, meilleures possibilités d'achat)?
- La production par vache est meilleure (2 138 kg de plus).
 - Les frais d'entretien sont amortis sur un plus gros volume de lait.
- La teneur des composants du lait est comparable.
 - Ces producteurs n'ont pas sacrifié la valeur du lait pour avoir plus de lait par vache.
- Le CCS est plus bas (64 000 CS/ml).
 - Il y a moins de cellules somatiques, donc une meilleure production.

- Les vaches sont plus lourdes (16 kg de plus).
 - Elles ont un meilleur potentiel de consommation de fourrages.
 - Cela expliquerait pourquoi elles donnent plus de lait avec des composants d'une meilleure teneur.
- Les taures sont mieux développées (20 kg de plus).
- Les taures vêlent plus tôt (1 1/2 mois).
 - Ces producteurs n'ont pas différé le vêlage dans le but d'avoir un meilleur développement.
- L'intervalle de vêlage est plus court (20 jours).
 - Cela permet de maximiser la période du début de la lactation, alors que la production est plus élevée.
 - Une meilleure production ne nuit pas aux bonnes performances en reproduction. Une bonne gestion tend à compenser une fertilité un peu inférieure.
- Les vaches consomment 10 % de fourrages de plus.
 - Elles sont un peu plus lourdes, mais cela ne peut expliquer une telle différence de consommation : cet extra de bon fourrage est donc converti en lait.
 - La qualité des fourrages (maturité et conservation), un bon équilibre des rations, une séquence d'alimentation bien réglée et le confort de l'étable sont possiblement des pistes d'explication.
- Les vaches ne consomment pas plus de concentrés.
 - Étonnant, n'est-ce pas?
 - La consommation accrue de fourrages, sans doute de qualité supérieure, permet manifestement de couvrir les besoins des bonnes productrices.
 - On peut spéculer sur la conservation des fourrages : meilleur suivi des silos, des balles rondes, des petites balles, meilleure gestion des fourrages mal conservés (parce qu'il y en a toujours un peu).
 - On peut supposer que la ration est mieux réglée, la séquence d'alimentation meilleure, la transition mieux faite, la mouture ou le roulage du grain plus à point.
 - On peut penser que le confort des vaches est supérieur, l'éclairage adéquat, l'eau en quantité suffisante.
 - Le coût des concentrés à l'hectolitre est nettement plus bas (5,39 \$/hl).

- Il n'a pas fallu plus de concentrés pour faire plus de lait.
- Ça n'explique pas en totalité l'écart entre les coûts d'alimentation parce que les fourrages y sont aussi pour quelque chose.
- Le coût des fourrages est plus bas (2,01 \$/hl).
- Les vaches du meilleur groupe consomment plus de fourrages. Le coût des fourrages par vache est donc supérieur, mais ramené par unité de production (hectolitre), la différence est positive... et appréciable.
- L'écart pourrait être encore plus important si la valeur standard utilisée pour les fourrages était basée sur la moyenne du coût de production. Les données récentes (Agritel) indiquent que le coût de production du foin et des ensilages d'herbe est plus proche de 185 \$/t de MS.
- Le ratio lait/concentrés est nettement meilleur (0,73 kg de lait de plus par kg de concentrés).

- Pas surprenant avec ce que nous avons vu plus haut.
- Cela dénote une efficacité alimentaire nettement meilleure.

CHAQUE ÉLÉMENT COMPTE

Il y a des facteurs comme la météo ou la Bourse de Chicago sur lesquels vous n'avez aucun pouvoir. Par contre, vous avez prise sur une portion des facteurs qui influencent les coûts d'alimentation parce que vous décidez quels aliments donner, à qui, quand et en quelle quantité. L'été 2008 n'est pas fini et la saison de croissance non plus. Il vous reste des décisions à prendre et des actions à mener concernant le volume et la conservation de la deuxième et possiblement de la troisième coupe. Pour ceux qui ont du maïs, il y a le stade de récolte et le hachage de l'ensilage. Enfin, il est impératif de s'assurer que chaque kilogramme de concentré est bien utilisé. Le roulage ou la mouture doit être à point. La séquence d'alimentation doit être revue pour s'assurer de la meilleure combinaison, pour

maximiser la consommation des fourrages. Est-il nécessaire de rappeler l'importance d'un suivi serré des coûts d'alimentation, du coût des concentrés, du ratio lait/concentrés?

Vous n'êtes pas entièrement satisfait des performances alimentaires de votre entreprise? N'hésitez pas à en discuter avec votre conseiller Valacta. ●

* Jean Brisson, agronome, et Sylvia Lafontaine, agronome, R&D, Valacta

1. Les conseillers en gestion sont les personnes les mieux placées pour établir précisément le coût de production des fourrages pour une ferme en particulier.
2. Une augmentation de 1,30 \$ par rapport à 2006, qui s'explique par l'augmentation du prix des concentrés depuis septembre 2006.
3. Quand on y pense, ce n'est pas surprenant, puisqu'on exprime le coût des aliments par hectolitre. Donc, plus la production est élevée, plus le coût à l'hectolitre baisse.

